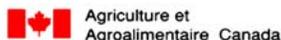


INDUCTION DE L'OESTRUS EN SAISON ET CONTRE-SAISON

SEXUELLE CHEZ LA BREBIS PAR L'UTILISATION DU MGA



FRANÇOIS CASTONGUAY¹ ET GRÉGOIRE LEDUC²



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

¹Centre de recherche et de développement sur le bovin laitier et le porc d'Agriculture et Agroalimentaire Canada à Lennoxville.

²Département des sciences animales, Université Laval, Québec.

Résumé de recherche

Le MGA est un analogue de la progestérone qui, administré oralement, permet de contrôler le cycle sexuel des brebis. Les expériences ont été répétées à l'automne 1998 (nov-déc.) et au printemps 1999 (avril-mai) chez trois producteurs du Bas-St-Laurent : Bergerie du Gigot Gigant, Ferme Lavoie-Banville et Ferme GNF. Dans chaque entreprise, environ 80 brebis de génotypes variés (1/2Dorset, Polypay, 1/2Polypay, 1/2Suffolk, etc.) ont été réparties dans 4 traitements : T1) aucun traitement d'induction des chaleurs (témoin); T2) MGA pendant 12 jours; T3) MGA pendant 12 jours et 500 U.I. de PMSG 6 h après le dernier repas de MGA; T4) MGA pendant 12 jours et 500 U.I. de PMSG 12 h après le dernier repas de MGA. La quantité de moulée servie par jour (500 g/tête/j) a été distribuée en deux repas à environ 12 h d'intervalle de façon à servir 0.25 mg de MGA/tête/jour (mélange MGA-moulée réalisé à la meunerie). Des béliers munis de harnais-marqueur ont été introduits avec les brebis 36 h après la fin du traitement de MGA pour une période de 40 jours.

En saison sexuelle, la capacité du MGA d'induire un oestrus fertile dans les premiers jours suivant l'arrêt du traitement, et donc de synchroniser les agnelages, est assez faible : seulement 25 % à 55 % des agnelages provenaient de saillies faites entre 0 et 5 j suivant le traitement au MGA. En contre-saison, la fertilité des brebis en accouplement naturel (T1) a été étonnamment élevée dans les trois élevages (83.3 %, 80.0 % et 75.0 % pour les entreprises 1, 2 et 3). L'analyse de la distribution des saillies fécondantes laisse croire que cette bonne performance serait due au phénomène de l'effet bélier. Chez deux entreprises sur trois, le MGA a permis d'obtenir une excellente fertilité en combinaison ou non avec la PMSG (100 %, 89.5 % et 94.1 % pour T2, T3 et T4 pour l'entreprise #1; 80 %, 90 % et 78.9 pour T2, T3 et T4 pour l'entreprise #3). Par contre, pour l'entreprise #2, il est clair que l'injection de PMSG à 12 h après l'arrêt du traitement de MGA a donné les meilleurs résultats de fertilité (55 %, 45 % et 80 % pour T2, T3 et T4). L'utilisation de la PMSG a également eu des effets variables sur la prolificité. Dans deux

entreprises sur trois, la PMSG, injectée à 12 h, a permis d'augmenter la prolificité (1.7, 1.4, 1.7 et 2.3 pour T1, T2, T3 et T4 pour l'entreprise #1; 1.6, 1.9, 1.7 et 2.1 pour T1, T2, T3 et T4 pour l'entreprise #2; 1.7, 1.7, 1.8 et 1.5 pour T1, T2, T3 et T4 pour l'entreprise #3).

Le protocole de MGA utilisé dans cette expérience n'a pas permis de regrouper les accouplements en saison sexuelle. En contre-saison sexuelle, en général, le traitement de MGA a permis d'obtenir une très bonne fertilité. Cependant, les effets bénéfiques de son utilisation ont été masqués par les très bonnes performances des brebis en

accouplement naturel. Le principal avantage de recourir au MGA est qu'il permet l'utilisation de la PMSG qui, généralement, améliore la prolificité naturelle des brebis par rapport à l'accouplement naturel. L'injection à 12 h après l'arrêt du traitement de MGA a semblé la plus efficace pour améliorer la prolificité. La variabilité des résultats nous incite à demeurer prudents sur le protocole exact d'utilisation du MGA. D'autres recherches sont en cours.

Cette recherche a reçu l'appui financier du MAPAQ et d'Agriculture et Agroalimentaire Canada.